



MAISON DE LA METALLURGIE  
ET DE L'INDUSTRIE DE LIEGE

# Le Bulletin MMIL

# 12 - Hiver 2018-2019



*“ L’équipe de la MMIL vous souhaite le meilleur en ce début d’année. Que cette nouvelle année 2019 vous comble de petites joies et de grands bonheurs. Nous espérons que le riche programme d’activités que nous avons concocté nous donnera de nombreuses occasions de vous accueillir et de vous rencontrer. Parmi nos bonnes résolutions figurent la volonté de poursuivre la publication de notre bulletin avec régularité et, surtout, celle d’animer davantage notre réseau des « Amis de la MMIL » (voir page 12) que nous avons un peu trop négligé en 2018 en raison de la désorganisation momentanée de notre équipe (voir page 9). ”*

Pour les prochains numéros, nous voudrions mettre à l’honneur vos recherches, vos (courtes) analyses, vos témoignages, vos événements.

Vous pouvez soumettre vos propositions à Marie Lekane Lambert ([expo@mmil.be](mailto:expo@mmil.be)) avant le 1er mars 2019 pour être publié dans le bulletin de printemps (mi-mars). N’hésitez pas à faire passer le message à tous les passionnés de patrimoine et d’histoire de l’industrie!



Le Musée bénéficie du soutien  
de



## SOMMAIRE

- 04** Croisières toxiques
- 05** Inauguration du Musée Vieille-Montagne
- 06-07** Les collections en chantier !
- 08** Paysages en mouvement - Colloque
- 09** L'équipe change
- 10** Médiation culturelle
- 10** Inauguration - Le musée du Fer du Fourneau Saint-Michel à Saint-Hubert
- 11** Actualités - Les brèves

## AGENDA

- 26 février 2019** Vernissage de l'exposition "Paysages en mouvement"
- 6 mars 2019** Soirée "La beauté du travail" (Barricades, Rue Pierreuse)
- Fin avril-début mai 2019** Croisière toxique, organisée par Kachinas, Barricade, Une certaine gaité et la MMIL, pour plus de renseignements, cf. [info@certaine-gaite.org](mailto:info@certaine-gaite.org).
- Mi-mars 2019** Nouveau bulletin de la MMIL
- 25-31 mars** Animation d'un atelier "De l'or dans ma poche" au Printemps des sciences (Aquarium) - Journées famille le samedi 30 et dimanche 31 mars de 14 à 18h. Entrée gratuite!

# CROISIÈRES TOXIQUES

Le 23 septembre et le 27 octobre 2018 ont eu lieu les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> éditions de la croisière toxique. Anne Stelmes, responsable scientifique au musée, a partagé le micro avec Alexis Zimmer et Arnaud Péters, tous deux historiens des sciences et techniques, pour parcourir notre bassin industriel et revenir sur son histoire dense, complexe et trouble. Ce projet permet de façonner de nouveaux récits pour se réapproprier notre histoire et proposer des devenirs collectifs pour notre

territoire et notre patrimoine. Cette expérience inédite a été captée et retransmise en direct sur les ondes de PyrFM radio éphémère et en streaming sur WaWaWa! Cette croisière a été organisée en partenariat avec Kachinas asbl, Barricade asbl et D'une Certaine Gaieté asbl ! Deux croisières toxiques seront organisées en 2019 (dates à définir : une début avril/fin mai et une fin septembre/début octobre). Une occasion de découvrir les paysages industriels de manière inédite.



Livre d'A. Zimmer, Brouillards toxiques (Zones Sensibles)

*« Du 1er au 5 décembre 1930, un brouillard épais se répand dans la vallée de la Meuse, non loin de Liège. Hommes et bêtes sont profondément affectés lors de sa survenue, et ils sont nombreux à y laisser leur vie. Après sa dissipation, des experts tranchent : «le seul brouillard» est responsable. Pourtant, sur place, nombreux sont ceux à incriminer les émanations des usines de la région, l'une des plus industrialisées d'Europe. Un an plus tard, des experts du parquet rendent d'autres conclusions : la consommation massive du charbon et les composés soufrés des émanations industrielles sont mis en cause. L'exceptionnalité de l'événement est cependant attribuée à la prédisposition des corps et aux conditions météorologiques particulières de cette première semaine de décembre 1930. Mais comment du « charbon » en vient-il à participer à la production de brouillards et à rejoindre ainsi, jusqu'à tuer, les poumons de ceux qui se sont retrouvés contraints de le respirer ? »*



Z  
S



# INAUGURATION DU MUSEE VIEILLE-MONTAGNE

**Près de 1500 personnes sont venues au week-end d'inauguration du musée à La Calamine, du 14 au 16 septembre**

La puissante S.A. des Mines et Fonderies de Zinc de la Vieille-Montagne (1837-1989) doit son nom à la mine « Altenberg » (« vieille montagne »). Au Moyen Âge, le minerai, la calamine, était utilisé pour la production du laiton. A l'aube de la Révolution industrielle, le développement de la métallurgie du zinc par le liégeois Dony rend cette ressource naturelle encore plus intéressante. Lors du Congrès de Vienne, la Prusse et les Pays-Bas convoient tous deux les richesses minières du petit village de Kelmis (La Calamine), situé dans la commune (française) de Moresnet. Finalement, en 1816, ils créent le territoire neutre de Moresnet, un compromis provisoire qui durera jusqu'à la première Guerre Mondiale ! Entre-temps, le développement de l'entreprise VM le fait basculer dans une dimension industrielle, dont il ne reste que peu de traces aujourd'hui.

La nouvelle exposition permanente présente cette aventure dans son environnement authentique, le bâtiment de direction de l'Agence de Moresnet de la Vieille-Montagne (1910), qui domine l'ancien site minier. Les conceptrices (Ricarda Quest

– Gestaltungskomitee & Anke Asfur – Zeitkontext) ont bénéficié de l'appui de la MMIL pour mener à bien ce projet : vous y reconnaitrez peut-être des reproductions de plusieurs documents issus des collections liégeoises. Les lecteurs néerlandais de Moresnet (Philip Dröge) auraient été déçus de ne pas y retrouver une photo de la baignoire de Napoléon ...

Mais la plus précieuse "pièce" que nous avons cédée au musée Vieille Montagne, c'est la nouvelle directrice du Musée, Céline Ruess, ancienne responsable scientifique à la MMIL!

## Informations et contact :

Route de Liège 278,  
B-4720 La Calamine

mvm@kelmis.be  
04 342 65 63

www.mvm-kelmis.be  
www.facebook.com/Museum-Vieille-Montagne



© Musée VM



C. Ruess et A. Stelmes  
© Musée VM

# LES COLLECTIONS EN CHANTIER

L'année 2018 a été marquée par le début d'un chantier important pour la Maison de la Métallurgie : celui de ses collections. La richesse de notre patrimoine constitue un atout majeur pour notre musée qui peut s'enorgueillir de détenir le plus vieux laminoir à fer connu au monde, plusieurs trésors reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles ou encore une machine à vapeur de type Watt. Pourtant, ces nombreux objets que le public peut découvrir en parcourant nos salles ne sont que la partie émergée d'un ensemble bien plus vaste et méconnu. En effet, nos prédécesseurs ont depuis les années 60 rassemblé une vaste collection, que les sauvetages opérés par le musée ces vingt dernières années suite aux fermetures d'usines, ainsi que les dons récurrents, ont contribué à enrichir davantage. Conservé dans les pièces attenantes aux bureaux, les anciennes maisons ouvrières et les greniers, cet héritage, cœur de notre institution, exigeait une vaste campagne qui nous permettra d'avoir une meilleure connaissance de son contenu.

En vue du redéploiement complet du musée, cette étape s'avère cruciale, car le chantier des collections accompagne une réflexion de fond sur le projet culturel du musée. Ce type de chantier s'apparente à une exploration presque archéologique de l'histoire du musée. S'attaquer aux objets entreposés durant des décennies par les premiers conservateurs du musée, c'est d'abord retourner aux sources de l'histoire du musée, être capable de décrire la démarche d'acquisition des pièces et l'établissement de panoplies spécifiques. Mieux comprendre comment la collection s'est constituée offre donc à l'équipe du musée la possibilité de mieux réfléchir au projet qu'elle veut développer pour le futur.

Afin de mener à bien ce projet d'ampleur, Anne Stelmes, responsable scientifique, a élaboré sa méthode de travail en se basant sur les principes de la conservation préventive mais également en s'inspirant du programme Re-Org<sup>1</sup>[1], établi

1 [1] Re-Org est un programme international de formation et de coopération entre institutions muséales établi dans une démarche globale de prévention afin de répondre aux

par l'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) et l'Unesco. Bien plus qu'un salutaire rangement de printemps, le chantier rencontre plusieurs objectifs. Le rangement typologique des artefacts s'accompagne d'une réflexion sur un reconditionnement conforme aux normes de conservation préventive qui garantira une préservation intacte des objets dans le temps. Ceux-ci sont identifiés et localisés à l'aide de leur numéro d'inventaire. Un collationnement avec d'anciens listings est opéré afin d'améliorer la documentation de la collection. Ce travail nous permet de décrire numériquement nos fonds, d'identifier les lacunes afin d'affiner notre protocole d'acquisition, d'évaluer les besoins en terme de volume de stockage et de matériel de conditionnement, de connaître l'état sanitaire des collections et de prioriser les actions de restauration et d'étude des ensembles en fonction des projets menés par le musée et des demandes.

Le chantier demandera plusieurs années pour arriver à son terme. La première étape a été d'allouer de nouveaux espaces de réserves et de les équiper en fonction des typologies d'objets de manière à pouvoir accueillir les collections professionnellement. Nous avons ensuite donné la priorité au rangement des collections stockées dans les zones les plus critiques comme la chaufferie ou les greniers. Enfin, nos efforts se sont concentrés sur le fonds Umicore afin de pouvoir répondre à leur souhait de mieux connaître le patrimoine confié par l'entreprise dans les années 90 (cf. encart p. 7).

Grâce à ces premières étapes nous pouvons affiner notre méthode et prioriser les futurs fonds à gérer. Nous percevons mieux le travail à fournir afin de mener à bien cette aventure. Cet important chantier requiert les forces de toute l'équipe et nous pouvons affirmer que les premiers jalons que nous avons posés ont renforcé la cohésion d'équipe autour de ce beau projet.

problèmes récurrents liés à la gestion des collections : l'encombrement des réserves, l'absence de référencements des artefacts, les lacunes de la documentation et des inventaires.



© MMIL - Réserves Umicore

## Le fonds Umicore

Ces dernières années furent l'occasion de se plonger dans l'étude des collections fondatrices de notre institution. D'abord en 2016, à la demande de CMI, nous avons fourni la liste complète des objets liés à l'histoire de la société John Cockerill en vue de la préparation de l'exposition "Cockerill, 200 ans d'avenir". Puis cette année, Umicore a émis le souhait de mieux connaître le patrimoine qu'elle nous avait confié, savoir combien et quels types d'objets liés à leur histoire nous conservons. Nous avons donc décidé de faire de ce fonds une priorité de travail dans le cadre de notre vaste chantier des collections. Nous savions déjà que cet ensemble constituait un des piliers de l'identité de notre musée, avec la baignoire de Napoléon, les albums de Saint-Paul de Sinçay ou encore les creusets des fours à zinc de Flône, mais nous avons du mal à pouvoir définir exactement sa valeur patrimoniale.

Nous avons donc collationné les inventaires existants, regroupé les artefacts par typologie, nous les avons reconditionnés afin de leur offrir un emballage conforme aux normes de la conservation préventive et rangés dans des réserves équipées de rayonnages numérotés permettant la localisation de chaque élément. Grâce à l'inventaire établi, qui contient 966 entrées, il nous est possible de préciser la richesse de ce fonds et de quantifier sa valeur. Les archives historiques, qui représentent une infime portion de l'ensemble, se distinguent toutefois, par la rareté des documents (comme le décret de concession d'exploitation de Napoléon ou les plans des fours de Dony) et nous plongent dans les premières décennies de la création de la société Vieille-Montagne. Comprises typologiquement dans les objets usuels, les médailles retracent la participation de la société aux expositions internationales et universelles tandis que la statuette nous rappelle que le zinc est un produit aussi utilisé dans le milieu artistique. Le très riche fonds iconographique retrace l'histoire de l'implantation des usines de la société. Ainsi nous conservons seize dessins préparatoires aux lithographies de Maugendre ainsi que les albums de Saint-Paul de Sinçay qui affirment le statut d'industrie internationale paternaliste de la Vieille-Montagne au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, un lot important de plaques de verre ainsi qu'un ensemble de photographies des sites de la société offrent un large panorama sur la société de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 80. La collection minéralogique explore les ressources nécessaires à la production des métaux non ferreux alors qu'un ensemble d'objets produits en zinc, cadmium et plomb nous présente la diversité de la production Vieille-Montagne. Ce rapide survol de cette passionnante collection nous confirme son importance. Il rappelle aussi notre rôle, primordial, de conservateur du patrimoine industriel assurant la transmission aux générations futures de cette riche histoire.

# PAYSAGES EN MOUVEMENT

**Le 26 février 2018, nous inaugurerons notre nouvelle exposition intitulée « Paysages en mouvement ».**

La programmation 2019 de la MMIL explore le « panorama industriel » liégeois à travers le prisme du territoire et de l'impact de l'industrie sur les paysages.

Le bassin liégeois, comme d'autres régions d'Europe, est marqué par l'industrialisation. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'industrie dessine des paysages caractéristiques. Aujourd'hui, la notion de bassin industriel a perdu sa pertinence, mais des activités innovantes se déploient toujours en s'appuyant sur les atouts de cette terre de tradition industrielle ; elles contribuent à leur tour à modifier la trame du paysage.

L'exposition explorera l'impact de l'industrie (passée et actuelle) sur différentes « couches » du paysage. Elle permettra également d'interroger le lien des industries, et de leur histoire, avec la richesse des ressources et l'attrait du territoire.

La riche programmation culturelle, qui sera dévoilée dans le prochain bulletin, permettra d'explorer plus en détail certaines dimensions.



© MMIL - MNF000058 - I.-F. Bonhommé - Altenberg, Moresnet, imprimerie Lemerrier et Goupil, 1855

## COLLOQUE - LES MUSÉES WALLONS DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

L'association Musées et Société en Wallonie, présidée par Pascal Lefèbre de mai 2010 à juin 2018, fédère 165 musées situés sur le territoire wallon. Elle commémorait en 2018 son 20<sup>ème</sup> anniversaire et a organisé à cette occasion une journée festive de formation sur la ludification le 20 septembre (voir page 11) ainsi qu'un colloque sur « Les Musées wallons du 21<sup>ème</sup> siècle » les 13 et 14 décembre. Le premier jour, un très riche programme de conférences, que vous pouvez écouter intégralement sur le site msw.be, était proposé : André GOB, Président du Conseil des Musées, *Bilan de l'activité du Conseil des Musées en Fédération Wallonie-Bruxelles* ; François MAIRESSE, Professeur à l'Université 3-Paris Sorbonne, *Une nouvelle définition du musée* ; Serge CHAUMIER, Professeur à l'Université d'Artois, *Le développement durable du musée, son inclusion sociétale et citoyenne* ; Jacques AYER, Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Genève, *Le modèle muséal suisse* ; Joël ROUCLOUX, Professeur à l'Université catholique de Louvain, *Vers une régionalisation des musées wallons* ; Nathalie NYST, Direction du Patrimoine, Fédération Wallonie-Bruxelles, *Les musées en Fédération Wallonie-Bruxelles* ; Pierre-Yves LOCHON, Fondateur-coordonateur du Club Innovation & Culture (CLIC France) & Directeur associé de Sinapses Conseils, *Quelles stratégies d'innovation pour les musées face à la révolution numérique ?*

Le deuxième jour comprenait des ateliers de réflexion et la présentation d'expériences innovantes, comme le Mudia à Redu (Karlin BERGHMANS), le branding muséal Boverie-Louvre (Pauline BOVY, Directrice administrative du Département de la Culture et du Tourisme de la Ville de Liège) ou le MuseumPassmusées (Julie VAN DER HEYDEN, Directrice de la Coopérative museumPASSmusées).

L'événement a rassemblé une centaine de personnes venant d'environ 70 musées, dont la MMIL.

## L'EQUIPE CHANGE



### Bonne route à Catherine et Céline

**Catherine DISCLEZ**, responsable de l'accueil du musée, a pris sa retraite anticipée le 31 août 2018. Catherine était « the voice » au téléphone et « the smile » au comptoir d'accueil depuis ... 1992. A l'époque, nous fonctionnions sans ordinateur et l'entrée du musée se faisait par la salle jouxtant la vieille forge. Un parcours plein de changements et d'adaptations toujours réussies. Une longue expérience pleine d'anecdotes, que les plus jeunes avaient parfois peine à croire. Une carrière pleine de services dévoués aussi, pour lesquelles nous remercions Catherine de tout cœur. Nous lui souhaitons une très heureuse retraite.

**Céline RUESS**, responsable des expositions, a dit au revoir à la MMIL le 9 août 2018, après avoir été recrutée comme directrice du nouveau Musée Vieille-Montagne de La Calamine (voir page 5). Historienne et muséologue, Céline travaillait à la MMIL depuis août 2010 et menait avec brio les programmes d'expositions et d'animations. Son professionnalisme, sa rigueur, ses formations, l'expérience acquise dans le domaine de l'histoire industrielle et notamment celle de la métallurgie du zinc ainsi que sa parfaite connaissance de la langue allemande sont autant d'atouts majeurs qui faisaient d'elle la personne idéale pour ce poste. L'oiseau s'est donc envolé du nid ! L'équipe remercie Céline pour sa riche et agréable collaboration à la MMIL et lui souhaite un bon et haut vol.

Dès le mois d'octobre, la responsabilité de la conception et de la réalisation des expositions et du programme culturel été confiée à Marie Lekane, qui était responsable du service éducatif depuis août 2016.

### Bienvenue à Xavier et Vassian

Engagé le 15 octobre 2018, **Xavier LAMBERT** est le nouveau responsable des animations du musée. Traducteur-interprète de formation, il maîtrise parfaitement le néerlandais et l'anglais, ce qui sera un atout pour notre développement touristique. Son parcours dans l'enseignement et son expérience de formateur d'animateurs du Patro (dont il a été le Président national) assureront des visites guidées, des animations et des ateliers pédagogiques de qualité. Après avoir étudié les contenus du musée, Xavier peut déjà mener désormais des animations en solo.

Depuis le 12 novembre 2018, **Vassian GAWRA** est la nouvelle voix et le nouveau sourire de la MMIL. Bachelier en Tourisme, il a fait ses premières armes à l'étranger et dans un hôtel liégeois, avant de poser ses bagages au comptoir d'accueil de la MMIL où il pourra vous accueillir en français, en néerlandais, en anglais et même, si vous le poussez un peu, en ukrainien.



Le service éducatif développe un projet novateur pour 2019. Grâce à une approche didactique et ludique, notre patrimoine se dévoile auprès des enfants et de leurs familles. Ce projet repose sur des activités, des animations et des expériences et s'inscrit dans le cadre de Marmaille & Co, une action initiée par Musées et Société en Wallonie. N'hésitez donc pas à pousser les portes du musée avec vos enfants et petits-enfants pour (re)découvrir nos collections sous un angle nouveau dès mars 2019 (vacances de carnaval).

Le centre d'expression et de créativité d'Engis a mis sur pied un projet « Culture-école » à destination des élèves de la 3<sup>ème</sup> à la 6<sup>ème</sup> primaire de l'école Wauters d'Engis. Ce projet consacré à « ma ville parmi les usines » a pour objectif la réalisation d'un reportage vidéo sur Engis et ses usines par les élèves. Adeline Baudry, responsable du projet au CEC d'Engis, a rencontré le service éducatif de la MMIL pour adapter la visite aux objectifs du projet. Deux classes sont venues découvrir l'histoire industrielle de la région grâce à la visite « Au four et au moulin ». Les autres groupes se sont intéressés à la transformation métallurgique et à son impact grâce à l'animation "Mon téléphone renferme des trésors".

Dans le cadre de ce projet, Alexis Zimmer a parlé du brouillard toxique qui a aveuglé Engis en décembre 1930. Un événement dramatique qui a causé une soixantaine de morts, mais qui a néanmoins permis d'améliorer drastiquement les conditions de rejets de polluants dans l'atmosphère par les usines (voir p. 4 dans ce Bulletin).

Mardi 18 décembre, Anne Stelmes et Marie Lekane, responsables scientifiques à la MMIL, se rendront à l'usine Lhoist d'Hermalle. Cette visite documentera la prochaine exposition sur le paysage du bassin liégeois et son rapport aux ressources.



### Le musée du Fer du Fourneau Saint-Michel à Saint-Hubert

Le 5 octobre 2018, Pascal Lefèbre, ainsi que notre administrateur et Ami François Pasquasy représentaient la MMIL au vernissage de réouverture du Musée du Fer du Fourneau Saint-Michel à Saint-Hubert, géré par la Province du Luxembourg. Le Ministre du Tourisme, René Collin, y a prononcé une allocution. Le musée est installé dans la maison du maître de forge, juste à côté de l'authentique haut-fourneau à charbon de bois érigé par l'Abbé de Saint-Hubert Dom Nicolas Spirlet en 1771 et conservé in situ. L'ancien Musée du Fer avait été fermé et vidé en 2012 pour permettre la réalisation des travaux. Le bâtiment classé a été rénové en profondeur. La muséographie a été dirigée par le service de Muséologie de l'Université de Liège (Professeur André Gob) et une toute nouvelle scénographie, réalisée par la société Tempora, présente la fabrication du fer, l'historique et la mise en contexte du site et les divers métiers traditionnels du fer. Divers témoignages et interviews filmés, dont ceux de François Pasquasy, tournés à la MMIL, émaillent la visite. Depuis 2012, la MMIL a régulièrement collaboré aux diverses étapes de l'évolution de ce beau projet.



## Les 20 ans de Musées et Société en Wallonie

Plus de 60 membres issus de 40 institutions différentes, dont la MMIL, se sont rassemblés le 24 septembre dernier au Préhistomuseum pour célébrer les 20 ans de MSW. Répartis en quatre équipes, les membres ont participé à diverses activités de gamification. Après un excellent repas à l'Archéobistro, ils ont assisté à la présentation de N-Zone, société très active dans la thématique. Les participants ont ensuite eu l'occasion de découvrir des cas concrets de gamification dans les musées lors d'un Workshop.



## Mine de plomb

Le mercredi 19 septembre, l'Association des Musées industriels dans l'Euregio Meuse-Rhin, dont la MMIL est membre, a organisé, à l'intention du personnel des musées membres, une après-midi de découverte de l'ancienne mine de plomb Grube Wohlfahrt, à Rescheid, dans l'Eifel (Allemagne) (<http://www.grubewohlfahrt.de/>). Habillé des vêtements blancs, couleur à l'époque réservée aux visiteurs et aux chefs, notre guide nous a menés sur 250 mètres de galerie, dans une visite intéressante mais physique. Cette mine, active dans la seconde moitié du XIXe siècle, fournissait en Belgique et en Hollande des minerais de plomb destinés à la glaçure des poteries. Elle a été la première à être électrifiée dans l'Eifel. Elle a été remise en état et est gérée exclusivement par du personnel bénévole.



## Conférence et dossiers pédagogiques

Dans le cadre de la formation organisée par l'IFC (Institut de la formation en cours de carrière) et consacrée au thème « Sciences - Restons curieux. L'état des connaissances sur la Chimie durable : les ingénieurs chimistes et les bioingénieurs voient les procédés en vert », Marie Lekane, responsable scientifique, a présenté le 27 novembre une conférence à destination des professeurs de sciences. Cette conférence/atelier a été l'occasion de présenter notre projet « une mine d'or dans ma poche », réalisé en collaboration avec Réjouisciences (ULiège) et le laboratoire du GeMMe. Les professeurs se sont montrés enthousiastes.

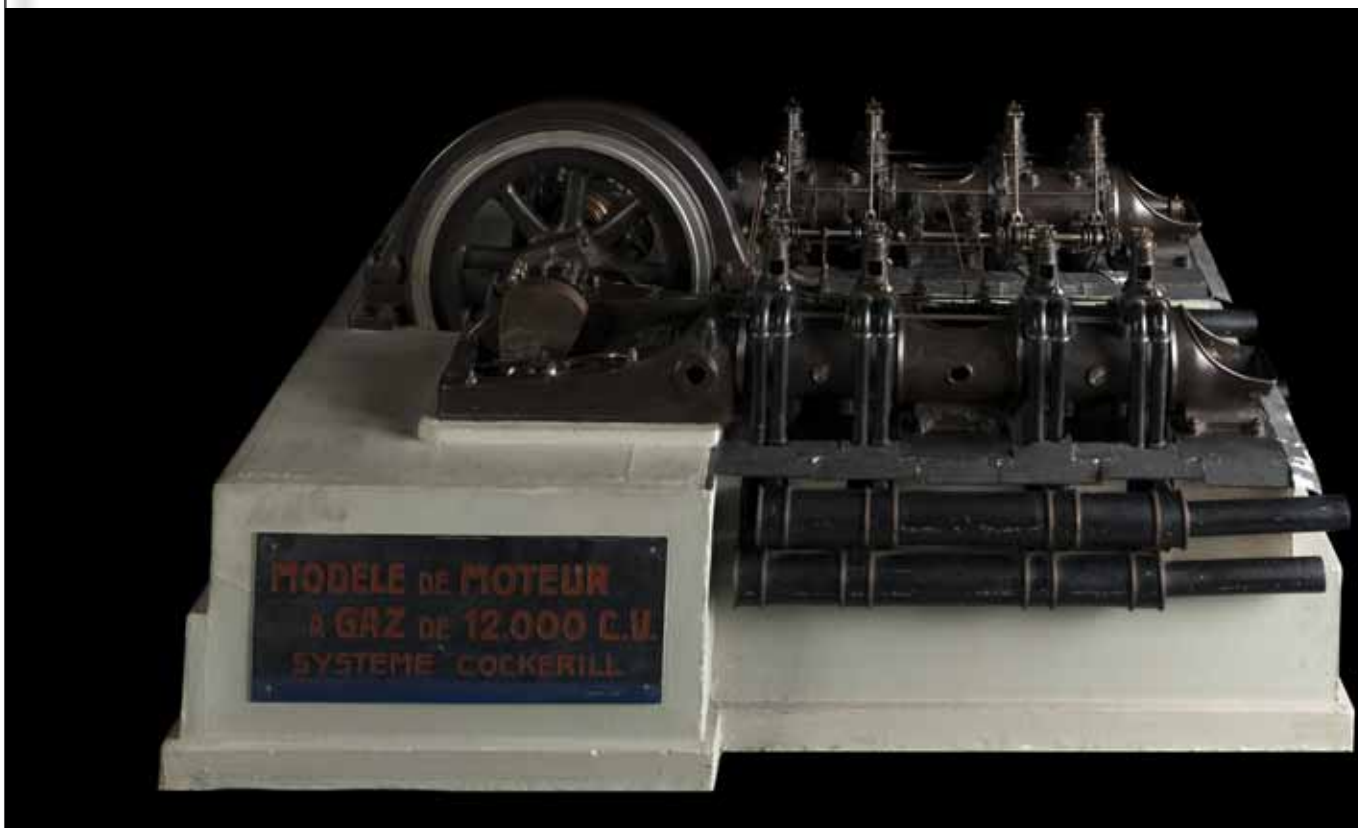
Les dossiers pédagogiques de l'animation sont actuellement en ligne et téléchargeables gratuitement sur notre site internet (<http://www.mmil.ulg.ac.be/sujet/dossiers-pedagogiques/>).



## Conférence de presse

Le lundi 17 décembre 2018, Jacques Donjean, réalisateur liégeois, auteur de dizaines de films et de documentaires (dont plusieurs primés), est venu présenter à la presse son ouvrage de photographies artistiques, consacré au patrimoine industriel de Seraing. Ce bel ouvrage intitulé "Rouge", édité aux Editions de la Province de Liège, est en vente, au prix de 50 euros, à la librairie du Musée. La volonté de l'auteur est de *laisser une trace mémorielle*. Une sélection de photographies sera exposée à la MMIL pendant l'été 2019. A vos agendas!





© MMIL

## ***DEVENEZ UN AMI DE LA MMIL!***

Chaque année, nous vous proposons une carte de membre, moyennant une cotisation annuelle de 20€.

### **Votre affiliation vous donne droit, pendant un an, à différents avantages :**

- L'accès gratuit toute l'année à la Maison.
- L'accès gratuit pour un accompagnant de votre choix. Cette personne peut être différente d'une visite à l'autre.
- L'accès gratuit aux expositions temporaires.
- Un accueil personnalisé.
- Une invitation pour les événements organisés par la Maison :
  - Les vernissages des expositions temporaires
  - Les événements ponctuels : journées portes ouvertes, visites thématiques,
- La participation à la « journée des amis de la MMIL » (conférence, visite, rencontre, ...)
- L'abonnement au bulletin de la MMIL.

### **Intéressé.e ?**

Rejoignez donc notre réseau dès aujourd'hui en remplissant le formulaire d'adhésion sur notre site internet (<http://www.mmil.ulg.ac.be/en-pratique/services-au-public/les-amis-de-la-mmil/>) ou en prenant contact avec Xavier Lambert ([promo@mmil.be](mailto:promo@mmil.be)). Pour toute information complémentaire sur ces avantages, l'équipe de la MMIL se tient à votre disposition :

- au boulevard Raymond Poincaré 17, 4020 Liège
- par téléphone au 04 / 342 65 63
- via [promo@mmil.be](mailto:promo@mmil.be)